



T comme ... TEMPS

ABCD... dynamique pédagogique

travail, tâche, texte libre, tâtonnement expérimental, tâtonner, transformer, tolérance, ...

Sous la pression conjuguée des parents et des collègues, quitte à déséquilibrer les effectifs entre les différentes classes d'une même école ou à faire des regroupements et à déplacer les enfants, on recherche la constitution de classes à un niveau. Les classes à deux ou à trois cours sont considérés comme des pis-allers, alors qu'en réalité la classe à un niveau se solde par un appauvrissement sur le plan socio-cognitif et s'accompagne d'une perte de temps préjudiciable aux apprentissages et tout particulièrement à la maturation de l'expression-crédation.

Une autre évolution fait que le temps quotidiennement disponible est de plus en plus morcelé par des déplacements (vers la piscine, la salle informatique, le plateau sportif, ...) ou par les intervenants spécialisés (langue régionale ou étrangère, ...)

Prendre le temps

Yves FRADIN :

La question du temps est sûrement à l'origine de bien des renoncements dans mes pratiques pédagogiques en expression-crédation.

Je fais des choix de morcellement dans les activités de la classe : piscine, intervenants spécialisés, travail individualisé... Cela ne facilite pas l'émergence de processus d'émancipation, parfois très lents, liés à la fréquentation régulière et intense des activités d'expression-crédation. Cette dispersion semble réduire les possibilités de voir des enfants s'approprier une technique, l'expérimenter en tous sens, se découvrir un style, aller jusqu'à la saturation. Au contraire, le plus souvent ils n'ont pas eu l'occasion de dépasser le niveau *exécutant passif*.

J'ai cependant ouvert quelques brèches dans cet emploi du temps saucissonné :

Les projets individuels :

Plusieurs fois par semaine, les enfants disposent d'une heure pour concevoir et réaliser des projets. À l'usage, ces projets se révèlent essentiellement *utilitaires* : lettres, recherches, etc ... Je demande aux élèves de consigner par écrit leur projet et de préciser les conditions matérielles : quoi ? comment ? avec qui ? quand ? ... (toujours la question du temps).

Mais pourquoi ces projets individuels sont-ils si peu investis par la création et l'expression ?

Il ne suffit donc pas de donner une heure (même régulièrement) et de dire "*allez-y ! créez !*" pour que ça marche...

LMNO... obstacles à cette dynamique

se taire, timidité, timoré, tricher, ...

Les projets collectifs :

Ces moments choisis me paraissent essentiels pour faciliter l'accès du plus grand nombre à l'expression authentique et de dépasser le stade du premier niveau où l'implication semble superficielle.

En math, je réserve dans l'année des périodes de quinze jours permettant de fréquenter chaque jour la création mathématique. Cette condition est apparue déterminante si je voulais voir les enfants avancer dans leurs explorations de la matière. Malgré cela, il semble que cela soit encore insuffisant pour certains enfants : j'ai le sentiment qu'ils ne font qu'effleurer l'activité, qu'ils manquent encore de temps pour accéder à un niveau d'expérience plus élaboré.

Nous avons vécu une quinzaine en «classe lecture-écriture» au cours de laquelle les enfants ont pratiqué l'écriture journalistique et théâtrale de manière intensive.

Cette expérience a permis d'aller beaucoup plus loin dans ces domaines et me conforte dans l'idée que cette question du temps est centrale.

Une perspective : le stage.

J'en arrive à la conclusion que seules les périodes longues et continues permettent de donner du sens aux activités et de dépasser le stade de la consommation superficielle : explorer pendant des demi-journées entières un domaine d'expression-crédation permet au moins de ne pas rompre l'impulsion originelle, de prolonger son élan et de donner carte blanche pour son exploitation dans une culture collective toujours plus dense.

Yves FRADIN

École Ouverte Ange Guepin, Nantes, Loire-Atlantique

article paru dans le bulletin "Chantiers 44", n° 108, mai-juin 1998

Indexation de cet article.

Mots clés : activités - création - expression - temps - morcellement - durée - stage -

Les souvenirs sont les amis du temps.

Quand ils se retrouvent

ils s'embrassent

et pendant de longues heures

ils parlent du passé.

Ils se regardent en face

et l'un après l'autre

ils disent :

«Comme tu as changé !»

Carole, 13 ans

Le matin quand je me lève, je bois le cacao et après je dois sortir, mes copains m'attendent.

Je joue avec eux et à midi je mange le déjeuner.

Puis je vais jouer et je regarde la télé et quand c'est l'heure d'aller au lit j'ai plus le temps de rien faire. Alors je m'endors.

Fabien, CE1

Le tableau se balance sur le dos du mur.

- Reste tranquille !

- Non, pourquoi donc ?

La flamme se balance sur le bois bruni.

- Reste tranquille !

- Non, pourquoi donc ?

Le vent se balance sur la tête du ciel.

- Reste tranquille !

- Non, pourquoi donc ?

- Mais pourquoi bougent-ils tous ?

- C'est tout simplement qu'ils ont peur de l'immobilité.

Marie-Anne, 13 ans

(*) Cet article d'Yves Fradin a également été repris pour un dossier intitulé «La question du temps ... gestion du temps ?» publié par «Le Nouvel Éducateur» dans sa livraison n°101 datée de septembre 1998 (pages 3 à 11)

[«Le Nouvel Éducateur» est la revue pédagogique nationale de l'ICEM (Institut Coopératif de l'École Moderne-Pédagogie Freinet). Pour découvrir ce mensuel, il est possible d'obtenir un exemplaire à titre gracieux en s'adressant soit à votre groupe départemental du Mouvement École Moderne soit aux Éditions PEMF qui en assurent l'édition, l'impression et la diffusion (PEMF 06376 Mouans-Sartoux Cedex).]